

Trop petit



La jeune fille à laquelle Mozart fut tout d'abord fiancée se fatigua de lui et déclara qu'elle ne le trouvait pas assez bien pour elle. Elle prétendit qu'il était trop petit.

Plus tard, quand le célèbre compositeur eut atteint la gloire, on interrogea la jeune fille. Elle ne fit aucune difficulté pour reconnaître son erreur.

- Je ne connaissais rien de don génie ; je ne voyais en lui qu'un petit homme, dit-elle.

Ce n'est pas seulement parce qu'on a parlé aux enfants du « petit Jésus », au moment de Noël, que beaucoup de personnes ne s'intéressent plus à lui. Par ignorance ou par méconnaissance, elles trouvent Jésus trop insignifiant pour qu'elles s'intéressent à lui et lui donnent leur vie.

Il est vrai qu'il est venu au milieu de l'humanité de la façon la plus humble, naissant dans une étable, n'ayant pour berceau qu'une mangeoire destinée au bétail. Il a grandi dans une famille modeste et a dû travailler de ses mains comme un charpentier. Et quand il a commencé à parcourir les routes du pays d'Israël, il cheminait à pied dans un lieu et sans un lieu où reposer sa tête.

Mais, plus on lit, dans les évangiles, ce qui le concerne, plus on découvre sa grandeur. Plus on s'approche de lui par la foi et par la prière, plus sa stature morale et spirituelle nous apparaît élevée.

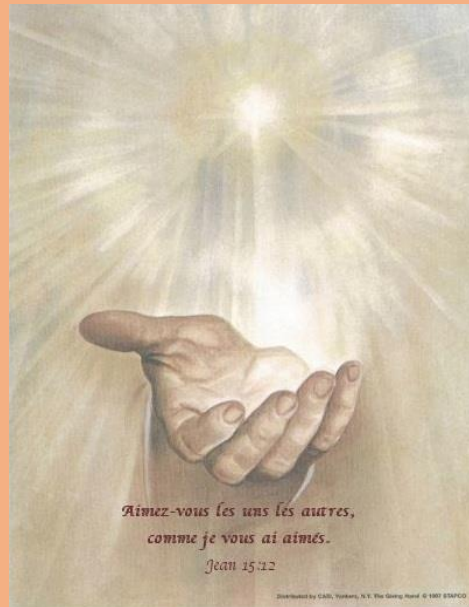
N'en restons pas à une notion d'un Jésus petit et incapable de nous venir en aide. Tout au contraire, découvrons sa grandeur, son amour, sa puissance infinie, et donnons-lui notre vie.

Si vous trouvez Jésus trop petit, insignifiant, vous risquez de bien le regretter plus tard, ici-bas ou dans l'éternité. N'hésitez plus à vous intéresser à lui et à lui faire confiance.

L. Clerc

Pardonnez comme Dieu nous a pardonné

Benjamin Dubé, missionnaire en Afrique du Sud, encourageait Noirs et Blancs à se comprendre et à s'aimer mutuellement. Mais son message était mal reçu.



Un soir qu'il se rendait avec le plus jeune de ses enfants à une réunion où il devait prêcher l'Évangile, dix hommes arrêtaient sa voiture, l'en tirèrent et le frappèrent de nombreux coups de couteau. Le garçon réussit à se cacher derrière une poubelle jusqu'au départ des meurtriers puis, constatant que son père était mort, il courut à la maison et annonça la terrible nouvelle à sa mère. Après quoi, il entra dans sa chambre, se mit à genoux et ouvrit sa Bible. Les premiers mots sur lesquels il tomba furent ceux de Jésus sur la croix : "Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font" (Luc 23. 34).

Un peu plus tard, les meurtriers furent arrêtés et condamnés à des peines de prison plus ou moins longues. Un an après la mort de son mari, Madame Dubé et ses enfants chantaient des cantiques dans une réunion en plein air et témoignaient de leur foi. Tout à coup, un mouvement dans la foule : un jeune homme s'avança et, baissant la tête, murmura : "Je veux commencer une vie nouvelle avec Jésus, mon Sauveur".

Madame Dubé le reconnut : ce jeune homme n'était-il pas l'un des meurtriers de son mari ? Après un moment d'hésitation, elle fit un pas vers lui et lui tendit la main : "Maintenant, lui dit-elle, tu es devenu mon frère".

Récit émouvant d'un prisonnier roumain

J'étais en prison, gravement malade ; à mes côtés se trouvait un pasteur du nom de Iscu. Il avait été sauvagement frappé et torturé pour sa foi. Il était à l'agonie, et cependant il était calme. Iscu était à ma droite. Couché à ma gauche, il y avait l'homme qui l'avait torturé à mort et que ses camarades avaient plus tard arrêté et maltraité. Il était lui aussi sur le point de mourir.



Une nuit, il se réveilla et interpella Iscu : "S'il te plaît, pasteur, dis une prière en ma faveur ; les crimes que j'ai commis sont si atroces que je n'arrive pas à mourir". Iscu, lui-même très souffrant, appela deux autres prisonniers, s'appuya sur eux, passa près de mon lit, s'assit sur le bord de la couche de son bourreau et lui caressa la tête.

C'était un spectacle extraordinaire. Je n'oublierai jamais cette scène, ce geste d'amour envers un homme qui l'avait frappé si brutalement et qui était responsable de sa mort prochaine. À son geste, il ajouta : "Je vous ai pardonné de tout mon cœur, je vous aime. Mais Jésus, le Fils de Dieu, lui, l'amour incarné, vous aime et peut, lui seul, effacer vos péchés pour toujours. Allez vers lui, il vous attend patiemment. Il désire aussi vous pardonner. Il faut simplement que vous vous repentiez".

Dans cette cellule de prison, j'ai été témoin des confessions du bourreau avouant tous ses meurtres devant Dieu et devant celui qu'il avait torturé. Ils prièrent ensemble et s'embrassèrent. Le pasteur retourna péniblement à son lit. Ils moururent la même nuit, en paix avec leur Sauveur.

R. Wurmbrand

La leçon du lépreux

Témoignage d'un jeune missionnaire

Nous, à Madagascar, nous avons peut-être de grandes joies. Mais il y a aussi des moments de découragement, lorsqu'on a le paludisme, ou lorsqu'on a des coups durs et que rien ne va plus.



Ce jour-là, j'étais justement découragé. Arrivé à l'église, j'ai commencé à prier : "Pourquoi permets-tu cela ? Pourquoi ce découragement ? Pourquoi cette mauvaise santé ? Moi qui ai tout donné..."

Soudain, un lépreux entra. Il était aveugle, et pour se déplacer, il était obligé de se traîner sur les genoux. Arrivé près de moi, se croyant seul lui aussi, il se mit à prier à voix forte. Et c'était une prière de louange, une prière d'actions de grâces, une prière merveilleuse.

Je ne sais plus tout ce qu'il a dit. Mais ce que j'ai retenu, c'est ceci : "Je te remercie pour tout ce que tu as fait pour moi durant ma vie. Je te remercie même pour cette maladie. Si je n'étais pas devenu lépreux, je serais resté dans ma brousse. J'aurais probablement été un homme riche puisque je possède des zébus et des rizières. Mais je ne t'aurais jamais connu. À cause de cette maladie, j'ai abouti ici à la léproserie. Et c'est là que j'ai appris à te connaître. Et te connaître vaut plus que tout le reste. Aussi je te remercie pour tout, même pour cette maladie."

J'en avais le souffle coupé. Je me suis mis à pleurer. Et à voix basse j'ai conclu ma prière : "Pardonne-moi, mon Dieu. Plus jamais je ne murmurerai contre toi".

Une perte irréparable



Un explorateur du cours supérieur de l'Amazone en Amérique du Sud, avait exigé de ses porteurs un effort excessif afin de parvenir plus rapidement à son but. Il voulait brûler les étapes au prix de marches forcées.

Tout alla bien pendant quelques jours. Mais un soir les porteurs indigènes, épuisés, déclarèrent qu'ils ne pouvaient plus bouger. Gravement assis autour du feu, ils ne cédaient à aucune exhortation ni promesse. Leur chef donna la raison de leur refus :

Mes hommes ne peuvent ni ne veulent reprendre la route avant que leur âme ait rattrapé leur corps.

Ils étaient exténués et se sentaient défaillir. A quoi leur aurait servi une augmentation de salaire ?

Nous sommes dans un temps où l'appât du gain, le rythme échevelé d'une vie trépidante, mais aussi les exigences du rendement, amènent beaucoup de nos contemporains à l'extrême limite de leurs forces. A quoi servirait-il de posséder tous les trésors du monde, si en fin de compte on vient à en perdre sa vie ?

Le but réel de l'existence ce n'est pas l'accumulation des richesses et des plaisirs et des vanités de ce monde ; c'est assurer sa vie, son âme, pour l'éternité. Et pour cela, il n'y a qu'un chemin, qu'une porte : Jésus-Christ.

Ni les compagnies d'assurances, ni la « Sécu » n'offrent une quelconque garantie à ce sujet pourtant capital. Jésus le dit : pour ne pas perdre notre âme, il faut renoncer à soi-même et le suivre, lui qui a consenti à perdre sa vie sur la croix pour donner la vie éternelle à ceux qui se rangent à sa suite. Le croyez-vous ?

L. Clerc

Vivre aujourd'hui 2002

Et cela est-ce à toi ?



Voici bien longtemps, un Seigneur se promenait sur ses terres. Un paysan lui demanda à qui appartenait le château, bien visible avec ses tours, en haut de la colline.

- A moi répondit le Seigneur

Puis, pour étonner davantage encore le paysan, il ajouta : - Vois-tu cette vaste forêt, ce beau lac, ces prés, ces champs..... Tout cela m'appartient, c'est à moi.

L'homme le regarda longtemps, puis il lui montra le ciel :

- Et cela, est-ce à toi ?

Si nous n'avons regardé jusqu'alors qu'aux choses matérielles qui ne sont que pour un temps bien limité ici-bas, laissons-nous interpeller par la question si sérieuse du paysan

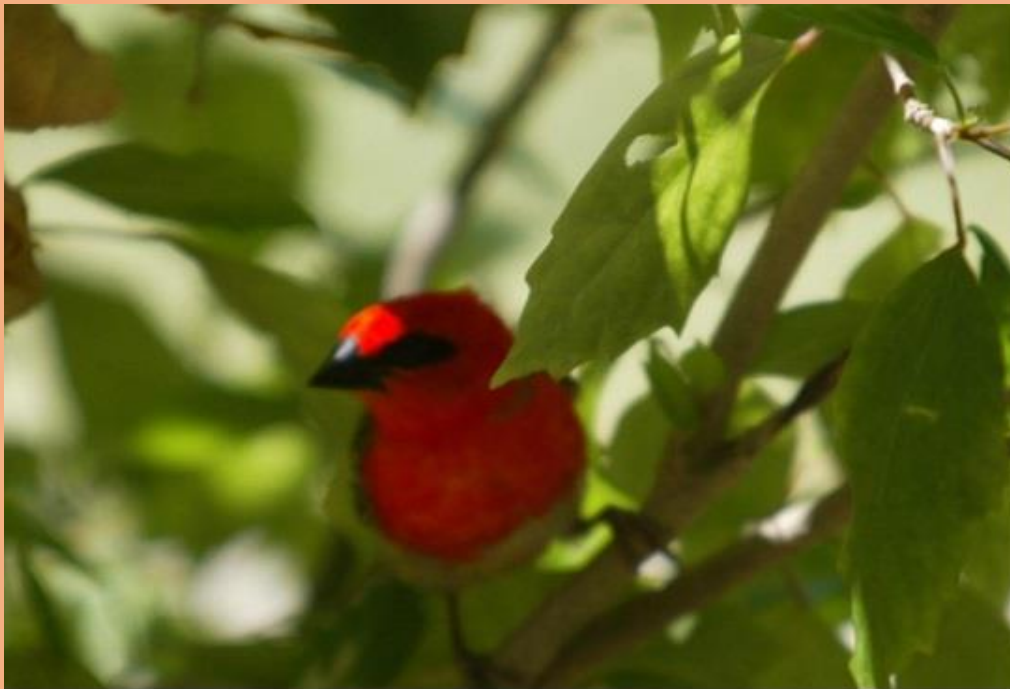
- Et cela est-ce à toi ?

Jésus dit que la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, même s'il est dans l'abondance. Ce n'est pas l'héritage terrestre qui importe, mais l'héritage céleste, héritage qui ne consiste pas en propriétés et comptes en banques faramineux, mais qui découle de notre foi au Christ. Nous avons entendu la parole de Jésus : *amassez-vous des trésors dans le ciel, où les vers et la rouille ne détruisent pas, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.*

Le véritable croyant, qui a fondé toute sa foi sur Jésus-Christ crucifié et ressuscité peut dire, avec ce verset de la Bible : Pour nous, notre cité est dans les cieux...

L. Clerc VA 2003

POUR LIRE LA BIBLE



Pour résoudre une grille de mots croisés, il faut observer trois principes de bases :

- Trouver un mot qui correspond à la définition
- respecter le nombre de lettres indiqué
- vérifier que les lettres des mots perpendiculaires déjà inscrits conviennent bien.

Il est conseillé de ne pas s'attarder sur un mot qu'on ne retrouve pas tout de suite, mais de parcourir d'abord toute la grille. Puis de recommencer. Chaque mot trouvé en cours de recherche, si petit soit-il, peut, par une seule de ses lettres, faire trouver un autre mot qui, à son tour...

Si vous ne connaissez pas du tout la Bible ou très peu, et que vous vouliez en entreprendre la lecture avec profit, abordez-la un peu comme des mots croisés.

Vous ne comprendrez pas tout de suite à la première lecture. Il sera bon même de sauter les chapitres qui vous semblent fastidieux ou hermétiques. Vous les relirez plus tard et vous en saisirez le sens à la lumière de ceux que vous aurez déjà compris.

Certains textes vous plairont, d'autres vous étonneront. Gardez-vous de rejeter ce qui ne paraît pas conforme à votre logique ou à ce qu'on vous a enseigné.

Résistez aussi à la tentation de vous fabriquer une explication ou une doctrine douteuse qui ne soit pas en accord avec l'ensemble des Écritures. Vous ne risqueriez de ne plus comprendre le reste de la Bible.

Dieu a parlé ! Découvrez sa Parole : elle est aussi pour vous !

M. Renneteau